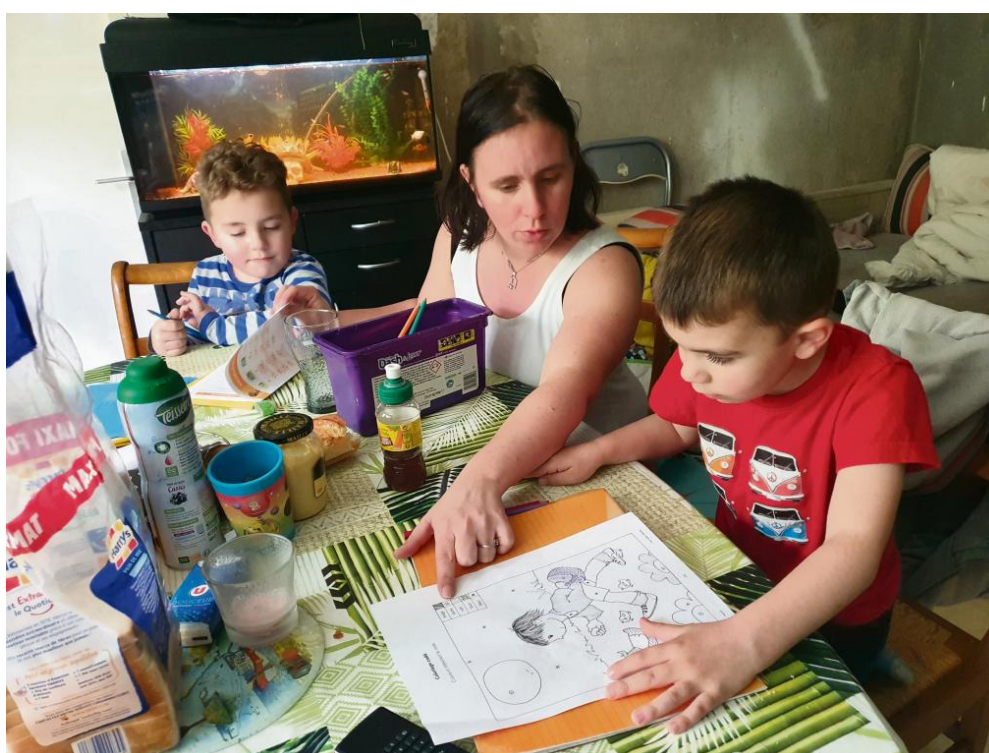


## Bugs, problèmes de connexion... Comment s'est passée la première journée d'école à distance à Lillebonne ?

**Caux Vallée de Seine.** Entre exercices sous les yeux des parents et soucis de connexion, les élèves de Caux Vallée de Seine ont vécu leur premier jour de cours à distance. Retour sur une journée mouvementée, quel que soit le niveau.



Amandine Boquet aide ses fils à faire leurs devoirs à la maison. (Photo L. B./PN)

### En primaire, difficile de se concentrer

Amandine Boquet, dans le quartier Goubermoulins, à Lillebonne, a dû reprendre l'école à la maison pour ses fils, Gabriel, en CE1, et Esteban, en grande section de maternelle, tout en gardant la petite Candice, 2 ans. C'est toute une organisation à revoir pour cette mère au foyer, qui doit profiter des moments de sieste ou de l'emploi du temps décalé de son conjoint pour faire les devoirs.

*« C'est plus difficile de se concentrer à la maison, et je n'ai pas la patience de la maîtresse. Je ne pourrais pas faire ce métier, affirme*

Amandine Boquet. *Ils préfèrent être à la maison, mais après plusieurs semaines, les amis leur manquent.* »

La mère de famille espère du beau temps pour les vacances, afin que ses enfants puissent profiter du parc tout proche. « *À mon avis, l'école à la maison sera prolongée* », prédit-elle.

### [Covid-19. Comment va se dérouler la campagne de vaccination au Kindarena de Rouen ?](#)

## **Le collègue dans les starting-blocks**

Au [collège Côte-blanche, à Lillebonne](#), la première journée à distance était réglée comme du papier à musique. Jeudi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 avril 2021, les professeurs ont fait le point avec leurs élèves sur la marche à suivre pour cette semaine. Le vendredi, une livraison du Département d'une dizaine d'ordinateurs a permis de doter les élèves qui n'en possédaient pas encore.

« *Dès janvier, nous craignons fortement de nous retrouver confinés, donc nous avons mis en place des formations internes en janvier-février pour nous remettre à jour sur l'utilisation des outils numériques. Nous étions donc prêts* », résume le principal, Pierre-Emmanuel Hautot.

### [Covid-19. Un adolescent de 17 ans est-il décédé du Covid au CHU de Rouen ?](#)

## **Des problèmes de connexion au lycée**

L'ENT (espace numérique de travail) était inaccessible, mardi 6 avril 2021 au matin, pour de nombreux professeurs et élèves en France. « *Nous avons une conversation WhatsApp entre collègues, nous habitons sur différentes zones et partout, rien ne fonctionne, même pour ceux qui habitent au Havre* », témoigne Sylvain Dassonville, professeur d'Histoire-géographie au [lycée Guillaume-le-Conquérant de Lillebonne](#) et représentant syndical SNES-FSU.

L'enseignant a pu inscrire ses consignes de travail sur le logiciel Pronote durant le week-end mais une partie de son cours se trouvait aussi sur l'ENT, qui permet de partager aux élèves des fichiers plus volumineux, comme des vidéos ou des cours. « J'avais notamment

mis un diaporama avec des cartes de géographie, des photos, etc., mais les élèves n'auront que le texte, poursuit-il. C'est le même problème qu'il y a un an. Tous les jeunes se connectent sur le serveur. Mais celui-ci n'est pas du tout dimensionné pour et se retrouve donc rapidement saturé. »

Outre les problèmes de connexion, le professeur relève que les lycéens n'ont pas tous accès à un ordinateur personnel.

Après les problèmes de la matinée, le ministère de l'Éducation nationale a indiqué dans un communiqué que la connexion se fluidifierait au cours de la journée. Demain est un autre jour...

Le lycée de Bolbec se distingue

Le [lycée professionnel Pierre-et-Marie-Curie de Bolbec](#), dont les élèves ont dû eux aussi passer au « distanciel », a été reconnu deuxième meilleur lycée professionnel de la région selon les indicateurs de valeur ajoutée (IVAL) de l'Éducation nationale. En 2020, il était à la 17e place sur 100. « C'est toujours agréable pour un établissement comme le nôtre, qui n'a pas la visibilité ou la réputation des grands lycées, note le proviseur Vincent Payen. Il y a cinq ans, 70 % des élèves qui entraient en 2de avaient le bac, ils sont maintenant 90 %. C'est vraiment bien, un élève a beaucoup plus de chances de réussir qu'avant. »

Laura Martin et Louise BOUTARD

